

Table des matières

À la une

Vigne

- 6 Mildiou et vigne: Que retenir de 2021?
- 8 Pistes concrètes pour une meilleure maîtrise des risques
- 10 Nouvelle technique sur vieilles roues

Agriculture

Volailles

- 12 La Cream de la cream

Bovins

- 14 Achats: Pour que l'exception ne soit plus la règle

Série Cheffes d'exploitation

- 16 L'agricultrice qui protège le paysage
- 19 Vulgarisation et conseils

Transformation et commerce

Filières de création de valeur

- 20 Un réseau pour le lupin, le «soja du nord»

Artisanat d'art

- 22 Céramique: Du champ à l'assiette

Bio Suisse et FiBL

Bio Suisse

- 24 Culture liée au sol, un principe bio devient explicite
- 25 Ordre du jour de l'Assemblée des délégués
- 26 S'inscrire au Bourgeon Bio Gourmet
- 27 Nouvelles

FiBL

- 28 Nouvelles

Rubriques

- 2 Impressum
- 4 Brèves
- 25 Marchés et prix
- 29 Page des lecteurs
- 30 Agenda / Petites annonces

Apprendre et se renforcer

Quand on pense aux gens en Ukraine, la plupart des problèmes paraissent bien pâles. Même ceux de la viticulture dont parle ce Bioactualités. C'est maintenant avec désespoir qu'on doit se lever le matin dans le pays aux belles terres noires. Le FiBL et Bio Suisse ont d'étroites relations avec l'Ukraine. Nous en parlerons dans le prochain numéro.

Pendant longtemps le mildiou de la vigne n'avait presque plus fait parler de lui en Suisse. Et voilà qu'en été 2021 cette maladie fongique est devenue un danger pour toutes les vignes. Tous les viticulteurs et viticultrices ont dû lutter d'arrache-pied pendant plusieurs semaines, et tous y ont laissé des plumes. Mais la lutte ne fut pas vaine. Même s'il n'a pas été possible de sauver la totalité des vendanges, on aura au moins pu en tirer des apprentissages et des espoirs. «Halte au fatalisme», encourage David Marchand, conseiller viticole au FiBL. Pour l'expert, la clef de la résistance au mildiou réside dans la vitesse, la cadence et l'efficacité des traitements. Et des sources d'amélioration existent – que la mécanisation soit ou non possible dans son vignoble.

En témoignent trois vigneron romands (voir en page 8) qui ont chacun réussi à tirer leur épingle du jeu la saison passée, par la technique, le mode de conduite végétale, l'organisation du travail ou une réflexion autour de la résilience de sa vigne. Le FiBL travaille aussi à mieux comprendre comment la température, l'humidité et le vent créent un microclimat favorable au développement de la maladie (voir en page 10).

Maintenant que le début de saison 2022 approche à grand pas, espérons qu'on puisse regarder vers l'avenir avec confiance dans nos vignes. Et espérons-le pour l'Ukraine.

Claire Muller

Claire Muller, Rédactrice

